

414

Magazine des donateurs de la Garde aérienne suisse de sauvetage Numéro 79 novembre 2012



60 ans. Grâce à votre soutien.

Entretien
**La Rega n'est pas
une évidence**

Reportage
**L'application de la Rega
m'a sauvé la vie**

60 ans
Un grand merci à vous





4 Entretien

La Rega n'est pas une évidence

60 ans après sa naissance, la Rega reste portée par des valeurs de solidarité et de professionnalisme – dans l'intérêt des patients ! Ernst Kohler, son CEO, nous parle de l'importance des donateurs, de l'année anniversaire écoulée et des défis de demain.

9 Dossier

Le 10 avril 2012, la centrale d'intervention de la Rega est avertie d'un accident de car survenu près d'Antalya, en Turquie. A bord du véhicule se trouvent 20 touristes suisses, de retour d'excursion.

15 Portrait

Chaque année, Regina Wicht met sur pied une centaine de stands Rega lors d'expositions, offrant à chacun – donateur ou non – une occasion appréciée de rencontrer des collaborateurs de l'organisation.

18 Reportage

Une glissade interminable lors d'une randonnée en raquettes et voilà Didier Schlegel blessé et incapable de bouger. C'est grâce à l'application d'urgence de la Rega qu'il n'est pas mort de froid.

22 Rétrospective

Parcours de guérison ponctué d'escales

Une jeune africaine de 10 ans, grièvement brûlée, doit bénéficier d'une greffe de peau, impraticable au Sénégal. Une solution est finalement trouvée. Aujourd'hui, Coumba est guérie.

24 Prévention

La randonnée en raquettes sans danger : attention à ne pas négliger les risques d'avalanche et à ménager la faune sauvage.

26 Romandie

Un risque d'avalanche élevé, un brouillard épais : 5 skieurs sont bloqués aux Diablerets. Vu les conditions météo, les sauveteurs du Club Alpin Suisse prennent le relais de la Rega.

27 Invité

Didier Cuhe, skieur multimédaillé et Suisse de l'année 2011, nous parle de ses liens avec la Rega.

28 Histoire

Grâce à eux, les interventions extraordinaires de la Rega sont fixées sur pellicule. Les photos de Friedli et Li Engesser sont une mémoire visuelle du sauvetage aérien en Suisse.

30 60 ans de la Rega

Un grand merci à vous

La Rega a organisé diverses manifestations pour remercier ses donatrices et donateurs, sans lesquels elle ne pourrait poursuivre ses opérations de sauvetage.

0844 834 844

Le numéro d'appel des donatrices et donateurs

Pour joindre la Rega : voir page 32

Couverture :

L'un des trois avions-ambulance arrive au Centre Rega.

Conseil de fondation

Ulrich Graf*, président, Bäch
 Franz Steinegger*, vice-président,
 Flüelen
 Albert Keller*, Uitikon
 Michael Hobmeier*, Bäch
 Christian Kern*, Prof. Dr méd., Genève
 Paul Maximilian Müller, Berne
 Adrian Frutiger, PD Dr méd., Trimmis
 Roland Müller, Prof. Dr en droit, Staad
 Andreas Berger, Dr méd.,
 Merlischachen
 Bruno Jelk, Zermatt
 Patrizia Pesenti, Breganzona
 Heidi Hanselmann, Walenstadt
 Thomas P. Emmerich, Riehen
 Marco Maggiorini, Prof. Dr méd.,
 Schindellegi
 Markus Mader, représentant de la
 Croix-Rouge suisse, Berne
 (* = membres du comité directeur)

Direction

Ernst Kohler, CEO/Président
 de la direction
 Roland Albrecht, Dr méd.,
 médecin-chef
 Andreas Lüthi, chef des finances

Impressum

Magazine des donateurs de la Garde
 aérienne suisse de sauvetage 1414
 Numéro 79, novembre 2012
 Parution semestrielle
 Tirage 1,710 millions

Editeur

Communication Rega
 Case postale 1414
 8058 Zurich-Aéroport
 www.rega.ch
 Compte postal 80-637-5

Rédaction

Sascha Hardegger, rédacteur en chef
 Ariane Güngerich, direction
 Philipp Keller, iconographie
 Karin Hörhager
 Wanda Pfeifer
 Maria Betschart

Collaboration

Adrienne Prudente
 Stéphanie Spiess
 Walter Stünzi
 Monique Walter

Édition française

CRS, service de traduction, Berne
 Adaptations rédactionnelles,
 Cadence Conseils, Lausanne

Photos

Philipp Keller (p. 1, 2, 10, 11, 12, 15, 30, 31)
 Ariane Güngerich (p. 2, 30, 31)
 Anne-Lise Stuby (p. 2, 22, 23)
 Martin Rindlisbacher (p. 3, 4, 5, 6)
 Archives Rega (p. 7, 13, 16, 17, 21, 25)
 Karin Hörhager (p. 9, 10, 30)
 Didier Schlegel (p. 18, 19)
 Joël Morerod (p. 26)
 Gendarmerie des Diablerets (p. 26)
 Friedli Engesser (p. 28, 29)
 Olivier Born (p. 30, 31)
 Divers (p. 13, 17, 24, 25, 27)

Production tutto fatto, Zurich**Graphisme** Alex Demarmels, Thalwil**Impression/préresse** Swissprinters**Publicité** Zürichsee Werbe AG, Stäfa**Reproduction**

avec indication des sources



Chère donatrice, Cher donateur,

Voilà 60 ans que la Garde aérienne suisse de sauvetage suit sa voie. En cette année d'anniversaire, j'ai souvent eu l'occasion de me retourner vers ce riche passé. Des parachutistes de la première heure, jamais certains de revenir de leur mission, aux hélicoptères les plus modernes ; des tableaux noirs, des notes griffonnées sur des bouts de papier et des radios de la taille d'un frigo à l'alerte via smartphone et aux systèmes de gestion des interventions les plus perfectionnés ; du temps des incertitudes financières à notre stabilité actuelle... D'hier à aujourd'hui, un seul constat : que de chemin parcouru ! Et ces avancées remarquables, nous les devons avant tout au soutien financier de la population.

Cependant, comme souvent, il y a un « mais » : prenons garde à ne pas étouffer l'esprit pionnier d'autrefois sous des tonnes de manuels et de règlements. Nous devons défendre le sauvetage aérien. Car si notre activité ne s'inscrit pas dans le court terme et ne vise pas à servir des intérêts individuels, notre succès fait des envieux. Ces derniers cherchent de plus en plus souvent à remettre en cause un système qui a pourtant fait ses preuves. Le risque aujourd'hui ? Que nous perdions de vue l'essentiel pour nous consacrer à des discussions dont l'importance n'est parfois qu'apparente.

Fondamentalement, notre mission demeure très simple : rester la meilleure garde aérienne de sauvetage du monde et agir dans l'intérêt du patient en tant que service public dédié à la population suisse et aux donateurs. Et ceci pour les 60 prochaines années, à l'image des 60 passées. Grâce à des collaborateurs engagés, des partenaires d'intervention performants – et à votre soutien. Merci !

Cordialement,

Ernst Kohler,
CEO/Président de la direction

« La Rega n'est pas une évidence »

60 ans après sa naissance, la Rega jouit chez nous comme à l'étranger d'une excellente réputation. Solidarité, professionnalisme, assistance : voilà quelques-unes des valeurs qui portent la Rega dans son dévouement à la cause des patients. Ernst Kohler, son CEO, nous parle de l'importance cruciale des donateurs, de l'année anniversaire écoulée et des défis du sauvetage de demain.

Quel premier bilan tirez-vous de cette année anniversaire qui touche bientôt à sa fin ?

Un bilan très positif. Nous voulions avant tout remercier ceux qui nous soutiennent ; à commencer par la population suisse, dont les contributions permettent à la Rega d'exister depuis 60 ans. Lors des journées portes ouvertes, nous avons accueilli plus de 50 000 visiteurs – tout simplement incroyable ! Notre volonté était aussi de dire merci à tous ceux dont l'engagement et la passion ont permis à la Rega de devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Cette année anniversaire était également l'occasion d'un voyage dans le temps montrant qu'une institution comme la Rega ne se bâtit pas en un jour.

On sent dans vos propos beaucoup d'admiration pour les pionniers du sauvetage aérien. Quels seront selon vous les grands défis de demain pour la Rega ?

Même si elle est bien établie et fortement ancrée dans la population suisse, la Rega ne peut se permettre de vivre sur ses acquis ; elle doit évoluer en permanence. Arrêter d'avancer, c'est arrêter d'être performant. A l'avenir, nous voulons continuer à être à la fois leader et référence du sauvetage aérien. Nous le devons à la population suisse et à nos donateurs.

Les chiffres du rapport annuel 2011 sont sans ambiguïté : 2,4 millions de donateurs couvrent par leurs contributions 60% des coûts de la Rega. Sans donateurs, point de salut ?

Une chose est sûre : sans les donateurs, la Rega ne pourrait exister dans sa forme actuelle. Si l'on veut un sauvetage aérien sérieux, avec des hélicoptères prêts à intervenir 24h/24, les frais sont tels qu'ils ne peuvent pas être couverts sans un soutien financier externe, loin s'en faut. Regardez à l'étranger ! Vous verrez que le système suisse est unique en son genre et a partout valeur d'exemple. Dans la plupart des pays, le sauvetage aérien est une affaire commerciale et est subventionné à coups de millions par l'Etat.

Percevez-vous négativement la commercialisation du sauvetage aérien ?

Le sauvetage aérien ne doit pas être appréhendé comme une marchandise, mais comme un service public. Le sauvetage aérien est largement déficitaire : les prestations d'assurance-maladie, accidents et voyage versées pour nos interventions couvrent moins de 50% des coûts. Notre disponibilité permanente, le service de piquet 24h/24 et la densité de notre réseau de bases hélicoptères entraînent des coûts qui ne peuvent tout simplement pas être comblés sans l'aide des donateurs.



« De facto, un sauvetage aérien de qualité ne peut pas être rentable. »

Mais la concurrence ne contribue-t-elle pas à dynamiser le secteur et à optimiser les coûts ?

Je vous donne un exemple : si demain la Rega devait s'aligner sur de stricts critères économiques, on envisagerait alors rapidement la fermeture de nos bases hélicoptères au Tessin et en Engadine. Pourtant, ces dernières sont indispensables en termes de sauvetage et de soins médicaux pour la population : la météo et la topographie empêchent en effet souvent toute assistance à partir d'autres bases. Dans ce cas, la concurrence n'apporterait rien, bien au contraire.

Le sauvetage aérien peut-il être rentable ?

De facto, un sauvetage aérien de qualité ne peut pas être rentable. Dans l'absolu, il y a deux façons d'éliminer les déficits : utiliser en parallèle les hélicoptères pour d'autres activités que le sauvetage –

comme par exemple le transport de matériel, la dépose de skieurs ou les vols pour touristes fortunés – ou fonctionner avec de vieux hélicoptères réduisant les dépenses de maintenance. Si ces méthodes sont certainement efficaces pour optimiser les coûts, elles ne correspondent pas à notre vision d'un sauvetage aérien moderne et professionnel. On ne fait pas du transport scolaire avec une ambulance, de même qu'un véhicule incendie des années 70 n'a pas sa place dans une caserne de pompiers, mais dans un musée.

En Valais, le sauvetage aérien est géré par Air Zermatt et Air-Glacières. Désormais, le TCS est aussi entré dans la danse. Comment cela est-il organisé ?

Historiquement, le sauvetage aérien n'a pas évolué de la même façon en Valais que dans le reste de la Suisse. Les deux compagnies privées Air Zermatt et Air-Glacières sont financées indirectement par le canton, en partie avec l'argent du contribuable. La démarcation géographique avec la Rega a par ailleurs été clairement réglée ; sur le plan opérationnel, la collaboration avec ces deux sociétés fonctionne parfaitement, comme nous avons pu le vérifier récemment lors du tragique accident de car en Valais. Le soutien est donc mutuel.

Et le TCS ?

L'offre du TCS est limitée à un éventail restreint d'interventions : ce sont les missions planifiables à l'avance et réalisables avec des moyens limités. Mener de telles interventions ne nécessite pas d'importants efforts en termes de réserve et de disponibilité. De plus, le TCS ne dispose pas de ses propres hélicoptères mais fait appel sur demande à une société zurichoise privée. Le personnel médical est mobilisé au cas par cas, sans devoir se tenir prêt à intervenir en permanence. Cette offre peut exister sous cette forme parce que l'on sait qu'en cas d'urgence la Rega sera là.

Pourtant, cela a l'air de fonctionner ?

Une telle entreprise ou organisation peut éventuellement y trouver son compte. Le problème, c'est que le modèle suisse du sauvetage aérien est basé sur la solidarité : pour continuer à fonctionner à moyen et long terme, notre système ne peut admettre ce type de comportements opportunistes. A-t-on besoin de deux compagnies de pompiers dans un même village ? Pour ma part, je pense que la Suisse a besoin d'une seule Rega visant à être aussi professionnelle que possible. Et je me demande s'il est vraiment judicieux de développer des structures non rentables et par ailleurs déjà existantes avec les contributions des membres du TCS.

Dans sa publicité, le TCS mise essentiellement sur l'hélicoptère comme instrument de marketing, semant le trouble et la confusion. Une assurance voyage comme le Livret ETI peut-elle vraiment se substituer à une affiliation à la Rega ?

Non. Il n'est pas rare que les assurances souscrites ne suffisent pas à couvrir les frais



d'intervention de la Rega. L'idéal, c'est une bonne couverture d'assurance complétée par une affiliation à la Rega. Cette dernière, sous forme de don, est une contribution volontaire à notre fondation d'utilité publique ; en guise de remerciement à nos donateurs, nous pouvons les exonérer des coûts d'intervention quand toutes les autres possibilités de remboursement sont épuisées, autrement dit quand ces coûts ne sont pas entièrement couverts par les assurances.

L'affiliation à la Rega est donc une forme d'assurance ?

Non, car une assurance prend en charge les prestations de tiers, comme par exemple les frais hospitaliers. La Rega, elle, ne peut exonérer les donateurs que des coûts des prestations qu'elle a elle-même fournies. Notre organisation fonctionne en quelque sorte selon le principe de la coopérative, voire même de groupes d'entraide : elle est sans but lucratif, fonctionne sans soutien de l'Etat et a pour priorité la santé des patients. Et si je parle d'entraide, c'est aussi parce que ces affiliations financent toute l'infrastructure, la disponibilité 24h/24 et le réseau de bases d'hélicoptère.

Retenez-vous de cette année anniversaire une intervention en particulier ?

Celle qui a suivi l'accident de car en Valais, à la mi-mars. Les équipes d'intervention et le personnel hospitalier ont fourni un travail remarquable et montré que la Suisse est parfaitement préparée à l'organisation d'opérations de sauvetage majeures. Dès le soir de la tragédie, un hélicoptère de sauvetage de la Rega était sur place.



« L'idéal, c'est une bonne couverture d'assurance complétée par une affiliation à la Rega, appelée à entrer en jeu lorsque toutes les autres possibilités de remboursement ont été épuisées. »

Au cours des jours suivants, nous avons rapatrié 18 enfants blessés en avion-ambulance. En un seul après-midi, nous avons effectué six vols pour ramener 14 enfants en Belgique ; il nous a fallu pour cela mobiliser simultanément l'ensemble de notre flotte, soit trois avions-ambulance – une première dans l'histoire de la Rega. C'est une grande satisfaction pour moi de savoir que nous sommes en mesure de mener à bien des missions aussi complexes, en si peu de temps.

Que souhaitez-vous à la Rega pour les 60 prochaines années ?

Beaucoup de fidèles donatrices et donateurs pour lui permettre d'être prête 7 jours sur 7, 24h/24, pour le bien des patients. Et aussi toujours autant de collaboratrices et collaborateurs motivés, s'engageant jour après jour pour mener la Rega vers de nouveaux sommets.

Interview : Karin Hörhager

L'affiliation, un choix gagnant-gagnant

Penser que les frais d'intervention ou de rapatriement sont couverts dans leur intégralité par les assurances-maladie, assurances accidents ou voyage, c'est s'exposer à de désagréables surprises.

Les assurances ne prennent pas toujours en charge la totalité des coûts effectifs : cela peut être le cas, par exemple, si la loi sur l'assurance-maladie ne le prévoit pas, si les prestations assurées sont insuffisantes ou si l'on considère qu'il n'y a pas eu d'accident. Que se passe-t-il alors ? C'est simple : le patient, la patiente ou les proches doivent régler la note. Et la facture peut être douloureuse : de quelques milliers de francs à des sommes dépassant parfois allègrement les 100 000 francs, selon le type de mission. L'affiliation à la Rega permet de se mettre à l'abri de telles déconvenues : si un donateur fait appel à notre aide, nous pouvons, en remerciement de son soutien, le décharger des frais d'intervention non couverts par son assurance. Les trois cas de figure ci-contre sont fictifs mais parfaitement réalistes ; tout le monde peut être concerné par des situations de ce type.

Dans ces exemples, Lisa et son mari sont obligés de régler des sommes considérables, en sus des atteintes corporelles et psychiques subies. S'ils avaient fait partie des donateurs de notre organisation, ils auraient clairement réduit les risques liés aux coûts non couverts par leurs assurances. Car lorsque tous les recours sont épuisés, on peut toujours compter sur son affiliation Rega. Et même si vous n'en avez pas besoin personnellement, une autre personne sera aidée grâce à elle. S'affilier à la Rega, c'est faire un choix gagnant-gagnant, d'une façon ou d'une autre !

Karin Hörhager



Lisa, étudiante de 18 ans, se rend au guidon de sa Vespa à la maison de vacances de ses parents. Dans un virage abordé trop vite, elle chute et se blesse grièvement. Un hélicoptère de sauvetage la transporte vers l'hôpital adéquat. En tant qu'étudiante, Lisa est assurée contre les accidents par sa caisse maladie. Celle-ci rembourse 50% des frais de sauvetage : Lisa devra payer le reste.



Lisa a maintenant 42 ans, elle est mariée et femme au foyer. Comme beaucoup, elle a souscrit une assurance-accidents complémentaire mais n'a pas d'autre couverture. Lors d'une randonnée en montagne, elle fait un malaise : impossible de continuer, un hélicoptère de la Rega doit la redescendre dans la vallée. Pourtant, il ne s'agit pas d'un accident au sens propre du terme. C'est donc de nouveau la caisse maladie qui entre en jeu ; là encore, elle ne prend en charge que 50% des frais, à concurrence toutefois d'un maximum de 500 francs par an.



Lisa, désormais à la retraite, part en voyage à Chypre avec son mari, lui aussi retraité. Ce dernier, passionné de cyclisme, fait une chute et se fracture le bassin. La Rega le rapatrie en Suisse. Dans la mesure où il n'est plus couvert par l'assurance-accidents de son ancien employeur, c'est l'assurance de base de la caisse maladie qui entre en ligne de compte. Mais dans le cas d'un rapatriement, celle-ci ne rembourse rien. Le mari de Lisa doit donc assumer lui-même l'intégralité des frais.



LE SPÉCIALISTE DE LA MONTAGNE DEPUIS 1974 NOUVEAU À LAUSANNE

Dès le 6 octobre 2012 à deux pas de la gare de Lausanne :

Le plus grand choix d'articles de montagne de Suisse,
un service innovant, des conseils sportifs et des prix sympas –
voici la philosophie de Bächli Sports de Montagne.

BÄCHLI SPORTS DE MONTAGNE

Avenue d'Ouchy 6
1006 Lausanne

Tél.: 021 864 00 20

Fax: 021 864 00 21

lausanne@baechli-bergsport.ch

AUTRES MAGASINS

Zürich

Berne

Bâle

Kriens

Saint-Gall

Pfäffikon

Volketswil

BOUTIQUE EN LIGNE

www.baechli-sportsdemontagne.ch



BÄCHLI
SPORTS DE MONTAGNE

Accident de car en Turquie – la Rega rapatrie des touristes suisses blessés

Zurich-Antalya : aller/retour en 24h

C'est dans la soirée du 10 avril 2012 que la centrale d'intervention de la Rega est avertie d'un accident de car survenu près d'Antalya, en Turquie. A bord du véhicule se trouvent 20 touristes suisses, de retour d'excursion.



L'accident se produit à quelques kilomètres seulement du lieu où un médecin de la Rega passe ses vacances. Contacté par la centrale d'intervention, celui-ci se rend immédiatement à l'hôpital où les patients suisses ont été transférés : il veut se faire une image précise de leur état de santé. Son intervention permet ainsi d'obtenir rapidement les premiers diagnostics requis.

Moins de 24 heures après l'accident, un premier avion-ambulance de la Rega s'envole pour la Turquie, avec à son bord deux équipes médicales composées chacune d'un médecin et d'une infirmière. Une équipe rentre en Suisse le jour même avec les six premiers patients, tandis que la seconde reste sur place afin de préparer durant la nuit le rapatriement des autres blessés.

12 avril 2012, peu après 5h du matin. Briefing au Centre Rega de Zurich-Kloten. Le chef d'opération informe l'équipage – composé des pilotes Felix Degen et Roland Oberholzer, du médecin Anne Seidl et de l'infirmière Edith Ehrenreich – de la mission qui les attend, à savoir ramener en Suisse les huit patients qui se trouvent encore en Turquie. Pour cela, deux vols seront nécessaires. Les préparatifs débutent dès la fin du briefing.



4 ambulances amènent les 4 patients jusqu'à l'avion-ambulance Rega.

Les pilotes s'occupent de l'avion-ambulance, tandis que l'équipe médicale prépare les brancards, les médicaments et les appareils destinés aux patients. Peu avant 7h, l'avion de la Rega s'envole pour Antalya. Le médecin et l'infirmière mettent à profit les trois heures de vol pour se préparer à la longue journée qui s'annonce. A 9h30 (heure suisse), l'appareil se pose en Turquie. Alors qu'il faisait à peine 8° C à Zurich, le thermomètre affiche 25° C à Antalya. La routine pour l'équipage de la Rega, habitué à ces chocs thermiques.

Prendre son mal en patience

L'attente commence. Celle du ravitaillement en carburant de l'avion, puis celle des ambulances qui doivent amener à l'aéroport les quatre premiers patients et l'équipe médicale arrivée la veille à Antalya. Alors que le ravitaillement de l'appareil s'effectue rapidement et sans encombre, il n'en va pas de même pour le transport des patients. Il manque des documents de sortie, et les dossiers médicaux ne sont pas complets. Si la lenteur des démarches administratives semble un phénomène commun à bien des pays méridionaux, ces derniers compensent par leur sens inné de l'hospitalité. Des employés de l'aéroport invitent les membres de l'équipage Rega à prendre un café. Confrontés à une chaleur de plus en plus accablante sur le tarmac et ignorant combien de temps il leur faudra encore attendre, ces derniers acceptent avec reconnaissance. « Dans les aéroports d'autres pays, il faut souvent prendre son mal en patience. Il ne sert à rien de s'énervier. Un pilote de la Rega apprend ça très vite ! », explique Felix Degen, capitaine de vol aguerri.

Les ambulances arrivent enfin avec plus de deux heures de retard. L'avion est prêt, la rampe d'accès est déployée, et le transbordement des patients s'effectue avec moult précautions. Le médecin de la Rega Thomas-Thi Plüss et l'infirmière Stephanie Seiler montent également dans l'appareil. Avant le départ, ils transmettent à leurs collègues les dernières informations sur les quatre patients encore hospitalisés.

Recharger ses batteries avant le vol du retour

Tandis que l'avion de la Rega repart en Suisse, Anne Seidl et Edith Ehrenreich se rendent à l'hôpital en ambulance. Les deux femmes souhaitent voir les quatre derniers patients qu'il est prévu de rapatrier en Suisse le soir même. L'hôpital où ils se trouvent compte parmi les meilleurs d'Antalya, en témoigne l'excellente assistance apportée sur place aux équipes de la Rega. Le concours d'une interprète parlant un allemand parfait a de plus grandement facilité la communication avec les médecins turcs. Anne Seidl et Edith Ehrenreich s'informent des mesures médicales prises jusqu'à leur arrivée et se font une idée de l'état de santé des patients. Elles décident finalement que ces derniers sont aptes à être transportés. Elles prennent aussi le temps d'échanger avec eux quelques

mots plus personnels : « Les collaborateurs de la Rega sont les premières personnes auxquelles les patients peuvent raconter ce qui leur est arrivé dans leur langue. Il s'agit souvent de moments chargés d'émotion », confie l'infirmière, qui travaille depuis plusieurs années à la Rega.

Centre Rega :
une rampe pliable de 42 kg
permet de débarquer le patient
avec ménagement.



Anne Seidl contacte la centrale d'intervention de la Rega à Zurich qui lui fournit les dernières informations, tandis qu'elle leur donne un compte rendu détaillé de la situation en Turquie. Il s'agit à présent de planifier la suite des opérations. Quand l'avion de la Rega regagnera-t-il Antalya ? Quelle est la durée du transfert de l'hôpital à l'aéroport ? Combien de temps faut-il pour préparer les patients au transport ? Il apparaît rapidement qu'un certain temps va encore s'écouler avant de pouvoir mener à bien les ultimes préparatifs. Pourquoi ne pas en profiter pour passer quelques heures sous le soleil d'Antalya en dégustant un repas bien mérité au bord de la mer ? Il est déjà 14h, et le petit-déjeuner remonte à loin.

La charmante interprète chargée d'assister l'équipe de la Rega se révèle aussi être un guide providentiel. Les trois femmes bravent le trafic pour mettre le cap sur la plage, où les Suissesses affamées se régalaient de spécialités locales. « Ces moments sont précieux », explique Anne Seidl. « Lors de longues missions, il est important de s'accorder une pause pour recharger ses batteries ! ». L'employée de l'hôpital a poussé la gentillesse jusqu'à leur tenir compagnie pendant le repas.



Aéroport de Zurich :
l'avion-ambulance roule vers
le hangar.



Rapatriement des bagages également assuré

L'instant de détente touche vite à sa fin. Vers 18h, l'équipe médicale de la Rega s'attelle aux préparatifs. Deux patients se trouvent en unité de soins intensifs. Il faut les installer sur des matelas vacuum, transférer les appareils médicaux, vérifier une dernière fois les traitements médicamenteux et rassembler leurs effets personnels. Si ce dernier point ne relève pas du domaine médical, il fait aussi partie des attributions de l'équipage Rega. Il importe en effet que les patients rapatriés retrouvent tous leurs bagages à leur retour, y compris les objets de valeur. Les autres patients sont en mesure de faire leurs bagages sans aide. Un dernier contrôle pour s'assurer que tout est en ordre sur le plan médical, qu'aucun document ne manque et que les bagages sont bien chargés, puis les ambulances actionnent leur gyrophare et prennent la route de l'aéroport.

Cette fois-ci, les formalités douanières sont réglées en un clin d'œil. L'avion de la Rega attend déjà les passagers. Les pilotes Hanspeter Leemann et Marc Bühlmann ont déployé la rampe d'accès et se tiennent prêts à aider au transbordement des patients. Peu après 21h, l'avion-ambulance de la Rega s'envole à destination de Zurich. Le vol du retour se déroule dans le calme, comme souvent. « Les patients sont soulagés à l'idée de retrouver leur pays.

En général, ils sont si fatigués qu'ils dorment », note Edith Ehrenreich. Pour leur part, l'infirmière et le médecin n'ont pas le temps de chômer. Il leur faut contrôler les fonctions vitales des patients, administrer des médicaments, remplir les rapports médicaux qui seront remis aux hôpitaux suisses et assurer la distribution des repas à bord.

Fin de mission ... jusqu'à la prochaine

Il est plus de minuit lorsque l'avion roule enfin vers le hangar du Centre Rega. Des ambulances attendent déjà les patients qui seront transférés vers des hôpitaux proches de leur lieu de résidence. L'équipage de la Rega prend congé des passagers, mais n'a pas achevé son travail pour autant. Anne Seidl et Edith Ehrenreich doivent encore préparer l'avion pour sa prochaine mission. Elles se chargent d'éliminer les déchets et de remplacer le matériel médical usagé. Les pilotes ont pour leur part des rapports à rédiger. Un débriefing avec le chef d'opération clôt la mission. Il est 3h du matin lorsque le médecin et l'infirmière quittent enfin le Centre Rega pour regagner leur domicile. Effectué en 24h, l'aller-retour Zurich–Antalya leur aura fait vivre un changement de fuseau horaire et un écart de température de 20° C, tout en leur permettant de rencontrer une autre culture et de croiser quatre destins !

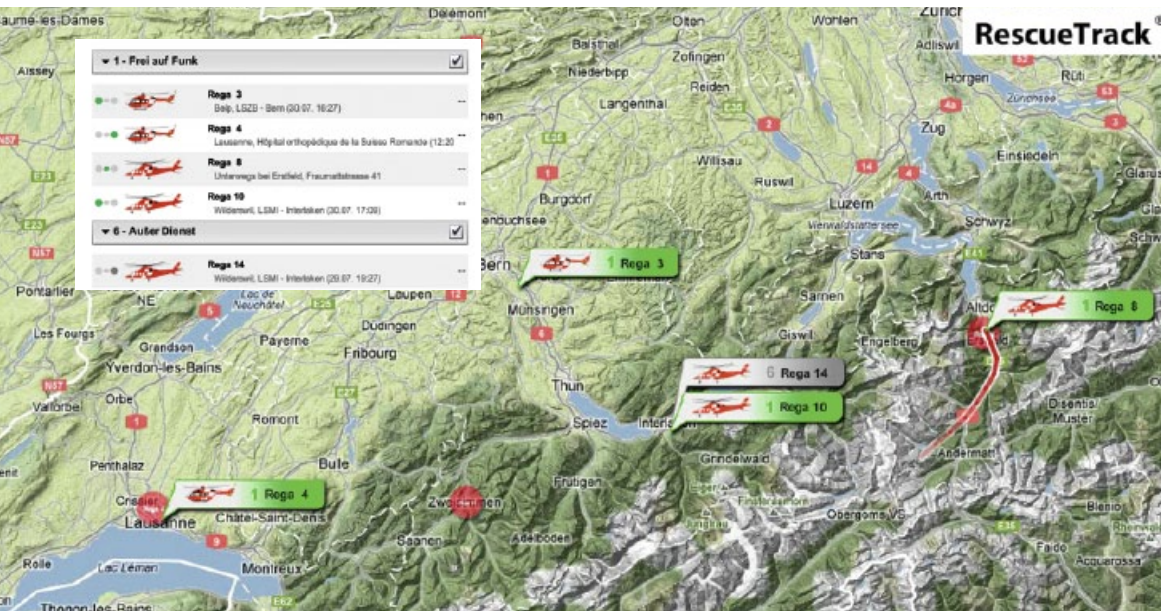
Karin Hörhager

4 ambulances attendent au Centre Rega l'arrivée des 4 patients rapatriés de Turquie.



Hélicoptères Rega localisés par les Centrales d'appels d'urgence

Encore plus vite sur le lieu de l'accident



Où se trouve l'hélicoptère de sauvetage disponible et le plus proche du lieu de l'accident ? Jusqu'ici, seule la centrale d'intervention Rega le savait. Désormais, grâce au logiciel « Rescue Track », les centrales d'appels sanitaires urgents 144 peuvent elles aussi localiser les hélicoptères Rega et ainsi encore mieux coordonner les secours.

Accident de la route dans l'Emmental : un motard est grièvement blessé, la centrale d'appels sanitaires urgents (CASU) de Berne est alertée. L'opérateur réunit les principales informations sur le lieu et les circonstances de l'accident, puis organise sans tarder l'arrivée des premiers secours. Dans cette course contre la montre, il a désormais un nouvel atout en main : son écran ne lui indique plus seulement l'ambulance, mais aussi l'hélicoptère Rega disponible et le plus près du lieu de l'accident.

Depuis le printemps dernier, la Rega met en effet gratuitement à disposition des CASU de Suisse et du Liechtenstein l'application Internet « Rescue Track » : elle donne déjà pleine satisfaction depuis quelques années dans le sauvetage aérien allemand.

Avec ce logiciel, la Rega vise deux objectifs clés : optimiser la coordination des opérations de sauvetage aérien et terrestre, dans l'intérêt du patient, tout en réduisant le nombre d'heures de vol à vide, comme par exemple lors du retour de l'hôpital d'accueil à la base. Avec « Rescue Track », l'opérateur de la centrale d'appel visualise sur une carte en ligne la position des hélicop-

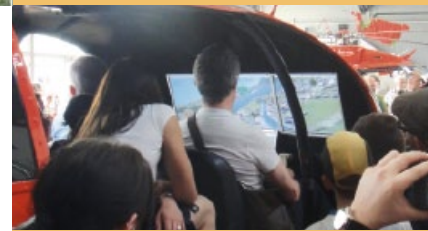
tères Rega disponibles dans un rayon de 80 km. Cet aperçu, actualisé en continu, lui permet de déterminer plus facilement le moyen de transport le plus approprié et, selon les cas, de réduire le délai entre le déclenchement de l'alarme et l'arrivée sur place de secours médicalisés professionnels. Si l'opérateur choisit un hélicoptère lors d'une mission, il le mobilise comme d'habitude via la centrale d'intervention de la Rega. Mais, il peut ensuite suivre son vol en temps réel jusqu'au lieu de l'accident et estimer ainsi le moment où il devrait se poser. Après l'atterrissage, la position exacte de l'hélicoptère est par ailleurs indiquée sur la carte. Près des trois-quarts des 19 CASU du pays utilisent déjà « Rescue Track » au quotidien. Selon Robert Frey, chef de la centrale d'intervention hélicoptères de la Rega, le nouvel outil n'a pas tardé à faire ses preuves : « Grâce à « Rescue Track », les centrales d'appels sanitaires urgents ont déjà pu mobiliser à plusieurs reprises des hélicoptères Rega se trouvant à proximité des lieux d'intervention. » Une très bonne nouvelle pour les patients.

Wanda Pfeifer



rega.ch: un site accessible à tous

Le monde de la Rega doit être accessible à tous. En conséquence, notre organisation a décidé de faire disparaître, dans la mesure du possible, les obstacles qui empêchent par exemple les malvoyants ou les handicapés moteurs de profiter pleinement de ses contenus et services en ligne. Ces efforts ont valu à notre site Internet d'être certifié « sans barrière » par la fondation « Accès pour tous ». Pour en savoir plus sur la fondation et ses activités, rendez-vous sur : www.access-for-all.ch/fr



Vol virtuel aux commandes de l'Alouette III

Rouage essentiel des interventions Rega jusqu'au début des années 90, l'Alouette III a entamé une seconde carrière à l'occasion des 60 ans de notre organisation. Entre-temps toutefois, le tableau de bord a fait place à quatre grands écrans, et la turbine a été remplacée par un puissant ordinateur. Car l'Alouette III, sans doute le plus connu de tous les hélicoptères, est désormais un simulateur de vol ! Outre la cabine, les commandes de vol ont été conservées, permettant de voler virtuellement à travers divers paysages. Le logiciel grâce auquel le rêve devient réalité s'appelle Microsoft Flight Simulator X. Divers programmes complémentaires pour simulation hélicoptère y ont par ailleurs été ajoutés. Vous pourrez piloter l'Alouette III lors des foires suivantes :

- awa Amriswil, 28.11–2.12.2012
- Ferienmesse Berne, 10–13.1.2013
- Salon des vacances de Genève, 18–20.1.2013
- Fespo Zurich, 31.1–3.2.2013

Nous vous y attendons avec impatience !

Drct.

comparis.ch

Assurance automobile

Meilleure note: **5.3**

Enquête de satisfaction
05/2012



Nous renonçons à tout ce dont une assurance n'a pas besoin. Chez nous, il n'y a pas d'horaires d'ouverture fixe, pas de filiales onéreuses et pas de contrats léonins. Par contre, nous proposons des primes avantageuses, le libre choix du garage, un traitement rapide des sinistres et plus de 70'000 clients satisfaits. Rejoignez-les!

Profitez maintenant de 10 % de rabais Internet! www.smile-direct.ch/car



Une entreprise de
Nationale Suisse

L'assurance la plus directe de Suisse. www.smile-direct.ch



Nous recherchons des talents pour l'aviation

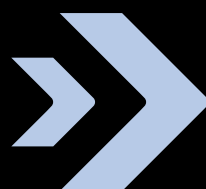


SPHAIR est une organisation qui t'aide à ouvrir grand les portes d'un avenir aéronautique et te facilite l'accès à de multiples professions de l'aviation.
www.sphair.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse
Forces aériennes



SPHAIR

La Rega face au grand public

L'organisatrice des stands Rega

Derrière les visites guidées et manifestations auxquelles participe la Rega se trouve Regina Wicht, à la tête d'une équipe de trois personnes. Chaque année, elle met sur pied une centaine de stands Rega, offrant à chacun – donateur ou non – une occasion appréciée de rencontrer des collaborateurs de l'organisation.

Il est 7 heures au Centre Rega et le calme règne. Regina Wicht, 61 ans, consulte ses courriels et actualise sa liste de tâches. « J'apprécie beaucoup la tranquillité du matin », confie cette collaboratrice, au service de la Rega depuis 13 ans.

Pour ne manquer aucun des nombreux détails à régler lorsqu'elle prépare la présence de la Rega à une foire, Regina Wicht a besoin de concentration. Avec Raphael Schweizer, chef Expo/Events, elle a également la charge des journées portes ouvertes sur les bases Rega. Elle veille en outre à ce que l'organisation soit régulièrement représentée par des stands aux manifestations se déroulant dans les différentes régions linguistiques du pays. Au printemps et en automne, cela peut représenter jusqu'à six événements par mois : la Rega maintient ainsi un contact étroit avec un large public. Il est rare que Regina se rende encore personnellement sur place. Cependant, si tel est le cas, son aisance, bien entendu en allemand mais aussi en français, italien et anglais, est la bienvenue. Jusqu'en 2012, elle a en outre œuvré à temps partiel à la centrale des donateurs ; sa connaissance étendue de l'institution et son talent pour communiquer avec les personnalités les plus diverses, tout comme pour répondre à des questions de tout ordre, sont un atout à la fois pour l'équipe et pour les visiteurs.

Journées portes ouvertes du 60^e anniversaire

Lors des diverses festivités qui ont marqué le 60^e anniversaire de la Rega en 2012, l'équipe Expo/Events s'est retrouvée en première ligne. Regina Wicht a assisté son chef avec efficacité, notamment pour les différentes journées portes ouvertes organisées à travers la Suisse : s'étendant de 9 à 22 heures, ces journées n'étaient pas de tout repos.

Contrainte à un brusque arrêt de travail en 2011, elle a toutefois appris à lever le pied. Regina Wicht se ressource au contact de ses filles et de ses petits-enfants et aime se détendre au sauna. Lire est l'un de ses plaisirs quotidiens – elle se plonge d'ailleurs en ce moment avec délice dans des romans historiques se déroulant au 18^e siècle – et sa fibre artistique s'exprime via des travaux manuels.

Sans liste de contrôle, point de salut !

Quels préparatifs exige la présence de la Rega à une foire nationale ou régionale ? Regina Wicht inscrit scrupuleusement toutes les manifestations internes et externes dans un agenda annuel. « Pour chacune d'elles, j'ouvre un dossier, ou plus exactement trois », explique-t-elle.

Le « cœur de l'événement » figure dans le dossier le plus épais : la liste de contrôle. Regina vérifie et coordonne les étapes une à une. L'organisateur a-t-il envoyé le contrat ? L'emplacement et l'espace attribués correspondent-ils à la demande ? L'inscription dans le catalogue de la foire est-elle correcte ? Le contrat d'assurance est-il conclu et le raccordement électrique garanti ? Les tapis sont-ils posés ?

Petite ou grande, chaque manifestation demande le même travail

Dans le deuxième dossier, elle consigne les articles de la boutique et le matériel publicitaire prévus et prépare ensuite la marchandise. Qu'il s'agisse d'une grande foire du type Olma ou Muba ou d'un événement plus local, le travail en amont reste le même.

Le dossier n° 3 renferme les indications pour les équipes chargées d'installer les stands. « Je précise quand le montage et le démontage peuvent démarrer, quel matériel emmener, ce qui doit être placé où – du comptoir au panneau de fond, de la plante verte aux présentoirs », explique Regina Wicht, dont la minutie dans l'énumération des divers éléments garantit une mise en place et un déroulement sans faille. Une fois la manifestation à son terme, cette organisatrice hors pair établit décomptes et statistiques. Elle prend également note des feedbacks recueillis afin de corriger les éventuelles erreurs et de réitérer les aspects positifs.

L'enthousiasme des visiteurs est la meilleure récompense pour Regina et son équipe. « Je me réjouis à chaque fois lorsque, du début à la fin, l'événement est une réussite et ne connaît aucun accroc », conclut-elle tout sourire.



Regina Wicht organise dans toute la Suisse jusqu'à 100 événements Rega par année.

Venez nous rendre visite :

- Comptoir de Payerne
5–14.11.2012
- Les Automnales, Genève
9–18.11.2012
- Winti Mäss, Winterthur
28.11–2.12.2012
- awa Amriswil
28.11–2.12.2012
- Ferienmesse Berne
10–13.1.2013
- Salon des vacances de Genève
18–20.1.2013
- Fespo Zurich
31.1–3.2.2013
- Ferienmesse St-Gall
8–10.2.2013
- Swiss-Moto Zurich
21–24.2.2013



Les temps changent

Aujourd'hui encore, le sauvetage aérien a gardé son esprit pionnier et l'expérience de ses équipages de sauvetage aux ressources techniques. Voici quelques témoignages de la valeur inestimable de décennies d'expérience.

Bottes lumineuses pour sauvetage nocturne

À l'origine, les parachutistes-secouristes portaient des bottes équipées de phares de moto pour les sauvetages nocturnes. La batterie, fixée à la taille, était reliée aux talons à travers le pantalon et les bottes. Ces bottes particulières permettaient au sauveteur de reconnaître sommairement le terrain et d'atterrir ainsi en toute sécurité.

Poids de la batterie : 4,7 kg
Puissance des phares : 25 watts chacun



Pulmotor

Ce respirateur d'urgence, inventé par Johann Heinrich Dräger en 1907, avait pour but de réanimer les noyés et les personnes ensevelies sous des avalanches. L'oxygène, qui servait également au fonctionnement du respirateur, ne pouvait cependant être régulé. Le pulmotor a été utilisé jusqu'au milieu des années 1950.

Poids : 22 kg

« Ascenseur » pour hélicoptère

Les premiers hélicoptères de la Rega n'étaient pas encore équipés de treuil. Pour les opérations de sauvetage sans possibilité d'atterrissage, il fallait alors se contenter d'un matériel de fortune. Sur la photo, prise le 15 novembre 1952 à Zurich-Kloten, la nacelle d'un ballon est fixée sous l'hélicoptère Hiller 360.



Chargement dans un Cessna 421

Le chargement du patient à bord de l'avion-ambulance se faisait autrefois sans assistance technique ; un travail éprouvant pour le dos. Ici, trois sauveteurs transportent le blessé sur une civière de l'ambulance jusqu'à l'appareil.

Avant le début des années 1970, la Rega ne possédait pas encore ses propres avions-ambulance. Des philanthropes mettaient alors à disposition leur avion privé, au cas par cas.



t, la technique aussi



60 ans. Grâce à votre soutien.

En 60 ans d'histoire, la Rega a toujours cherché à combiner les plus modernes. Rétrospective de ces évolutions fascinantes, d'expérience dans la prise en charge des patients.

Vision nocturne

Pour les vols de nuit, le casque des pilotes d'hélicoptère de la Rega est équipé de jumelles de vision nocturne. Amplifiant la luminosité naturelle jusqu'à 3000 fois, celles-ci produisent une image verdâtre qui fait ressortir clairement les voies de communication, les nuages et le relief. Juste avant de se poser, le pilote relève cependant ses jumelles et s'oriente à la lumière des phares d'atterrissage.

Poids : 800 g

Puissance : luminosité amplifiée jusqu'à 3000 fois



HAMILTON-T1

Cet appareil suisse ultramoderne a été développé spécifiquement pour la ventilation des patients en soins intensifs (enfants et adultes) pendant le transport. Equipant hélicoptères, avions-ambulance et autres véhicules de sauvetage, il régule la respiration du patient en fonction de ses besoins, à la manière d'un pilote automatique. La Rega l'utilise depuis 2011.

Poids : 6,5 kg



Treuil

Le treuil est utilisé lorsqu'il est impossible de poser l'hélicoptère à proximité directe du patient. Il permet au médecin urgentiste ou au sauveteur professionnel d'accéder à la personne en détresse.

Longueur du filin : 90 mètres

Capacité : 270 kg

Moteur : électrique

Nombre moyen d'hélicotreuilages par an : 700



Rampe d'accès

Pour le chargement des patients, les avions-ambulance de la Rega disposent d'une rampe d'accès en trois parties, logée à l'entrée de la cabine. Le patient, allongé sur une civière, est ainsi transporté à bord tout en douceur. La Rega possède trois Challenger CL-604 ultra modernes, véritables unités de soins intensifs volantes pour le transport des patients partout dans le monde.

Poids : 42 kg



Sauvetage d'un raquetiste sur les hauts de Rougemont (VD)

« L'application d'urgence de la Rega m'a sauvé la vie »

Une glissade interminable lors d'une randonnée en raquettes et voilà Didier Schlegel blessé, seul et dans l'impossibilité de bouger. Malgré le choc, il a la présence d'esprit de faire le geste qui lui sauve la vie : utiliser l'application d'urgence de la Rega.



Didier Schlegel est un fêru de randonnée : membre du Club Alpin Suisse CAS depuis plusieurs années, ce lausannois de 53 ans se balade en montagne quasiment tous les week-ends. En cette journée ensoleillée mais glaciale à -16 degrés du 5 février 2012, l'appel des hauteurs est une nouvelle fois le plus fort. Parti de Rougemont vers 10h, Didier commence son ascension et rejoint le sommet du Rodomont. Le point de vue, à près de 1900 m d'altitude, vaut le détour. Puis, il amorce la descente en raquettes en début d'après-midi, sans savoir ce qui l'attend.

Chute et interminable glissade

A la hauteur du Montadzou, Didier tente d'avancer à l'horizontal au vu du terrain pentu : « J'avais beau tout faire pour tenir cette droite, mes raquettes n'adhéraient pas à la neige. Mais comme j'étais en forêt assez dense, je ne craignais pas vraiment la chute ». A un moment donné, Didier se retrouve à cheval entre deux

cours d'eau. Il n'y a plus d'arbres pour le retenir au cas où. Et d'un seul coup, c'est la chute. « Je glissais sans aucun moyen de m'arrêter et j'allais de plus en plus vite ! C'était comme sur un toboggan ». Puis une raquette se plante dans la neige : « Je me suis alors retrouvé sur le ventre avec une vive douleur à la jambe droite ». Mais la glissade continue, avec une nouvelle blessure au pied droit.

Localisé en un clic

« Une fois enfin arrêté dans un lit de rivière heureusement gelé, dans un versant ombragé, me voilà sur le dos sans pouvoir bouger ». Le moindre mouvement est douloureux. Didier est sous le choc : « J'ai tout de suite, et de manière quasi automatique, sorti mon smartphone pour utiliser l'application d'urgence de la Rega ». Par chance, il l'avait téléchargée quelques jours auparavant. Le voilà alors instantanément localisé et mis en contact téléphonique avec la

Didier Schlegel, membre du Club Alpin Suisse, est un randonneur expérimenté.





Informations sur l'application d'urgence de la Rega :
www.app.rega.ch

Le sauveteur SSH sécurise alors les lieux en vue de l'arrivée du médecin Rega. Une fois les premiers soins prodigués, Didier est alors hélitreuillé à l'aide d'un sac de sauvetage « Jungfrau » qui permet de maintenir le patient en position couchée.

« En quelques minutes me voilà transféré à l'hôpital de Saanen et pris en charge par toute une équipe médicale. J'étais véritablement ému par toute cette attention et les gestes médicaux prodigués avec tant de chaleur humaine ». Diagnostic ? Etat d'hypothermie avancé, luxation de la hanche et grosse entorse. A peine plus d'une heure après, Didier se retrouve dans un lit d'hôpital avec un plâtre à la jambe, immobilisé pendant une semaine.

L'amour de la montagne reste le plus fort

Suite à sa mésaventure, Didier n'a pas perdu le goût de la montagne. Par contre, il sait dorénavant que l'accident est toujours possible et il appréhende plus facilement le danger. « J'ai vraiment eu de la chance dans mon malheur ; si je n'avais pas eu de réseau et mon smartphone avec moi, où serais-je aujourd'hui ? ».

Adrienne Prudente

Partir seul en randonnée peut s'avérer dangereux, lisez nos conseils prévention en page 24.

Vue imprenable des hauts de Rodomont, à mi-parcours de sa randonnée du 5 février 2012.

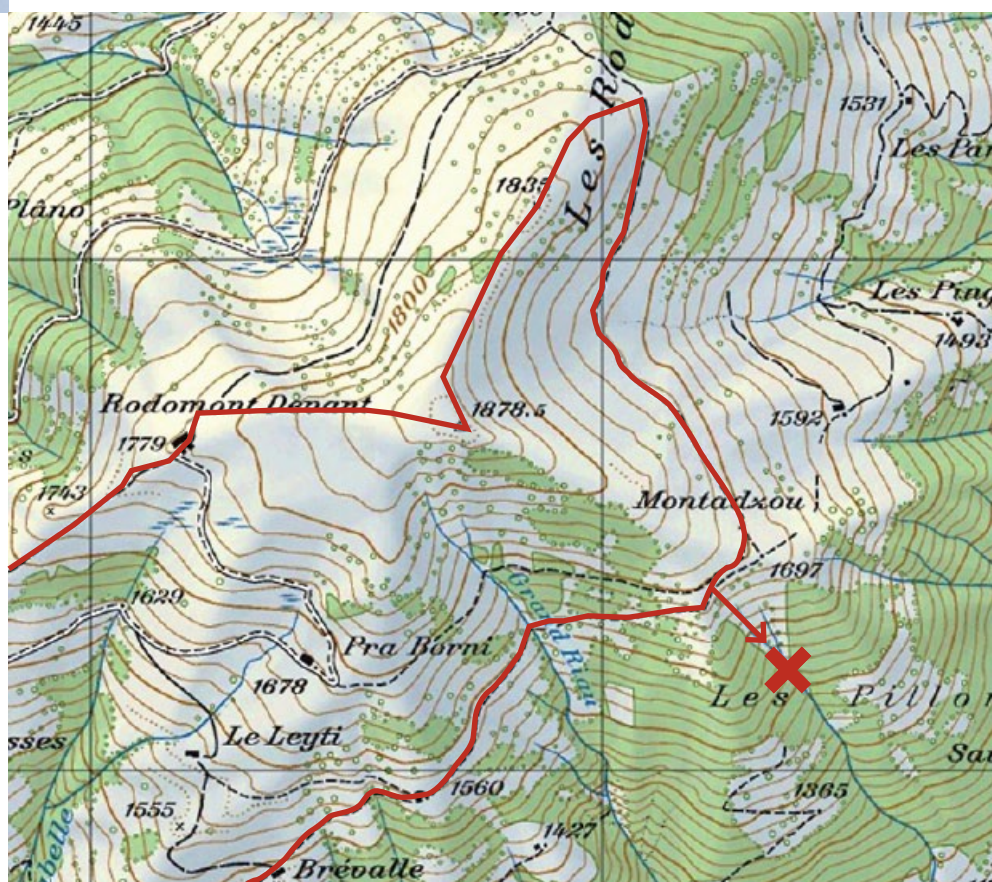
En rouge, le parcours en raquettes initialement prévu par Didier Schlegel, dans le Pays d'Enhaut. Une mauvaise chute à la hauteur de Montadzou l'arrêtera net.

centrale d'intervention de la Rega. « Quel soulagement de savoir que la Rega savait exactement où je me trouvais ».

L'attente – dans le froid, le silence et la solitude – reste cependant difficile à vivre. « On a beau savoir qu'on vient vous chercher, la panique vous gagne quand même : j'avais peur de mourir de froid ». J'ai alors rappelé la Rega pour avoir une voix rassurante au bout du fil : « L'hélicoptère arrive d'ici 3 à 4 minutes ».

Sauvetage par hélitreuillage

L'équipage de la base Rega de Zweisimmen est accompagné d'un Spécialiste du sauvetage héliporté (SSH) du Club Alpin Suisse CAS pour cette mission en terrain difficile. A l'orée de la forêt, en terrain pentu et glissant, l'hélitreuillage est en effet de mise. Après un premier survol de reconnaissance, l'hélicoptère revient vers Didier. « Dès que j'ai vu le sauveteur descendre vers moi, je me suis laissé aller ».



Clés ou cartes de crédit disparues?



Pas de problème!

Meilleure protection de clés – grâce au génial renvoi-clés

Chaque boîte aux lettres devient un bureau des objets trouvés: le renvoi-clés à votre trousseau permet à la personne qui trouve vos clés de les jeter telles quelles dans la première boîte aux lettres venue. Elles vous sont donc restituées rapidement et sûrement.



- ✓ Taux de réussite supérieur à 97%
- ✓ E-mail d'avertissement gratuit

La double protection keymail se présente sous deux variantes:

Avec service de blocage cartes 24h/24

Cartes volées? Téléphone portable perdu? Il suffit d'un seul appel à notre hotline 24h/24 – et toutes les cartes de crédit, cartes bancaires et cartes de client concernées sont aussitôt bloquées! Et les frais de blocage et de remplacement vous sont remboursés – jusqu'à CHF 150.– par année!

Dès **CHF 14.95** par année!

(pour 3 ans/2 personnes)

Avec SelfSAFE

Avec SelfSAFE, vous gérez vous-même vos cartes de crédit, cartes bancaires, cartes de client et téléphone portable dans un safe personnel. Pour chaque carte enregistrée, nous mettons automatiquement à votre disposition les numéros de téléphone du service blocage. Sécurité internationale en cas d'urgence!

Dès **CHF 3.45** par année!

(pour 10 ans, dès 3 unités)

Depuis 30 ans,
l'original inégalé.

Maintenant rabais de
30% pour fêter nos 30 ans

Informez-vous

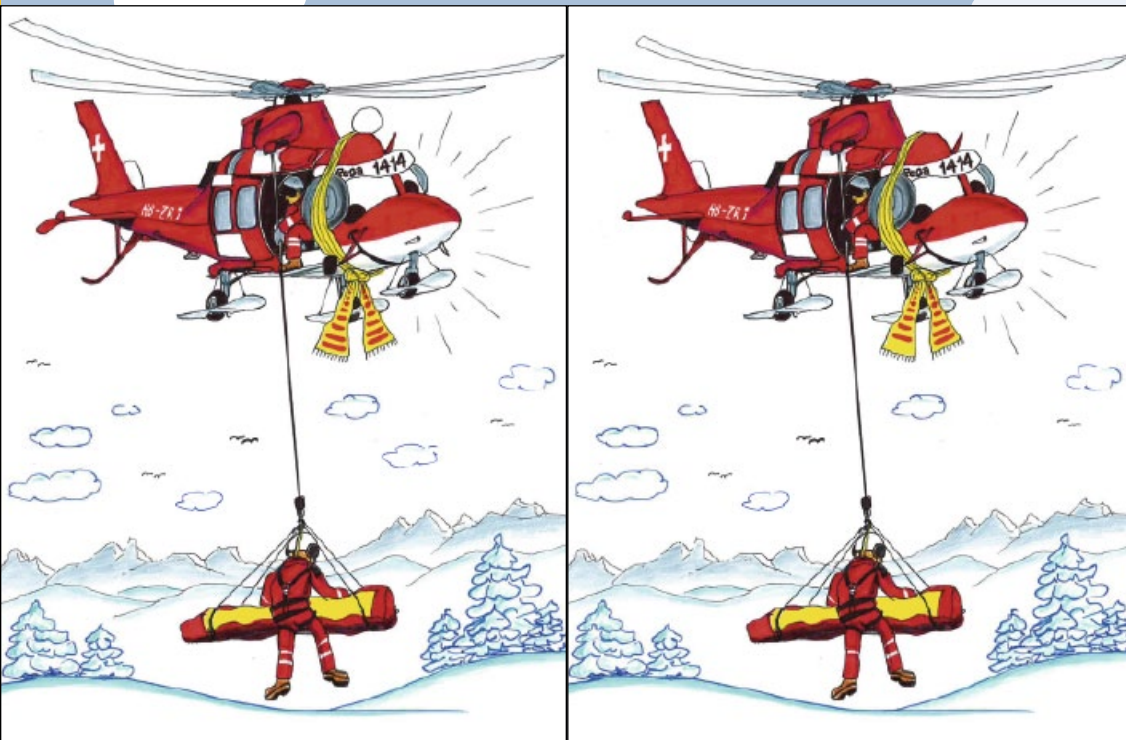
sur toutes nos offres: appelez-nous – en cas de question, nous vous conseillons volontiers personnellement.

☎ **055 220 68 68**
www.keymail.ch

PROTÈGE VOS CLÉS ET
CARTES IMPORTANTES!



REGA SPÉCIAL KIDS



Jeu des dix erreurs

Quand l'hélicoptère de la Rega ne peut pas atterrir près du patient, le sauveteur professionnel fait descendre la médecin urgentiste auprès de lui à l'aide du treuil. Elle lui donne alors les premiers soins et le prépare pour le transport hélicoptéré. Ils sont ensuite remontés ensemble à l'aide du treuil. Dix erreurs se sont malheureusement glissées entre le dessin original et sa copie. Sauras-tu les retrouver ?



Solution du magazine n° 78 :
Retrouve les dix erreurs sur
notre site Internet
www.1414.rega.ch

© Illustration : Joggi / Peter Jost

Concours

Relie les numéros entre eux et tu trouveras les réponses aux deux questions suivantes :

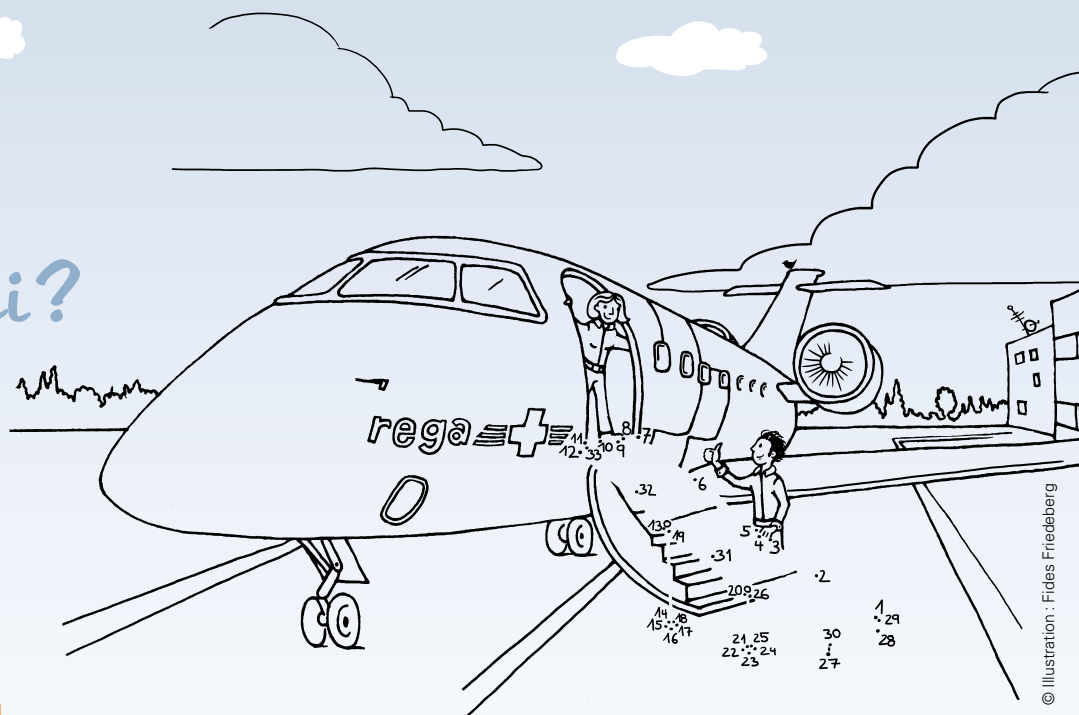
Que vois-tu ici ?
Combien de kilos cela pèse-t-il ?

Envoie tes réponses par carte postale d'ici au 20 décembre 2012 à :

Rega Base de Lausanne
« Quiz » Magazine des donateurs 1414
Route de Romanel 33
1018 Lausanne

Parmi les bonnes réponses, la Rega tirera au sort dix gagnants qui recevront chacun un modèle réduit de l'hélicoptère Da Vinci d'une valeur de 49 CHF.

Bonne chance !



© Illustration : Fides Friedberg

Solution du n° 78 : Tant qu'il ne saura pas voler, vous pourrez compter sur la Rega. Il s'agit bien sûr de l'attachant Saint-Bernard que vous pouvez retrouver dans le spot Rega et sur le site Internet www.rega.ch.

Voici les gagnants du DVD du nouveau film « Au cœur de la Rega » et de notre Saint-Bernard en peluche, avec le sac anniversaire de la Rega :
Ranjit Duggal, Zurich ; Julian Freitag, Stein am Rhein ; Fabio Gambonini, Gordola ; Amy Lee et Lou Ann Golay, Le Brassus ; Rina Marielli-Brighenti, Bignasco ; Adriano et Diego Montavon, Courfaivre ; Jonas Neeser, Reiden ; Philipp Schuwey, Brünisried ; Nora Tschuur, Bad Zurzach ; Yuna Vifian, Lullier

Félicitations !

Enfant de 10 ans grièvement brûlée – greffe de peau impraticable au Sénégal

Parcours de guérison ponctué d'escalades



Hôpital de Thiès, Sénégal.

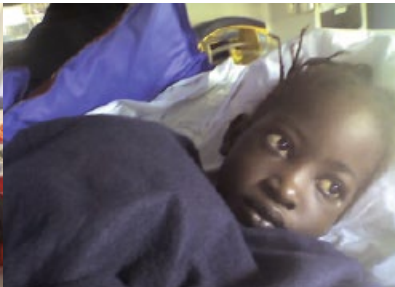
Grâce à l'organisation humanitaire Sentinelles, la jeune Coumba est transportée par la Rega jusqu'en Suisse, afin de recevoir les soins médicaux adéquats. Dans son pays, la survie de cette enfant sénégalaise – grièvement brûlée – était compromise en raison de la surinfection de ses lésions et de l'impossibilité de procéder à une greffe cutanée. Une histoire singulière et bouleversante, au dénouement heureux.

Le 3 janvier 2007, Coumba, âgée de 10 ans, se tient près du feu avec ses frères et sœurs en attendant l'heure du repas. Sa mère, qui s'est brièvement absentée, est alors alertée par des hurlements : la robe de la fillette s'est embrasée et les flammes s'acharnent sur elle ! Malgré l'eau rapidement répandue sur elle, Coumba est brûlée au deuxième degré sur 36% de sa surface corporelle. Evacuée vers le dispensaire le plus proche, ses brûlures y sont alors pansées. Huit jours durant, la fillette reste ainsi immobilisée à son domicile, à Mbour. Pas de changement de compresses ni d'hospitalisation en vue. Jusqu'au moment où ses douleurs deviennent insupportables.

Le 11 janvier, Coumba est transférée à l'hôpital de Thiès, où elle est prise en charge de façon compétente. Mais la négligence des premiers jours est à l'origine de surinfections qui compliquent la cicatrisation de ses brûlures et empêchent la guérison. En proie à d'atroces douleurs, Coumba est alitée pendant plus de huit mois. Elle refuse de s'alimenter et, au mois d'août, ne peut même plus se lever. Or la cicatrisation des brûlures requiert précisément des apports alimentaires en protéines importants ainsi qu'une mobilisation régulière sous l'assistance d'un physiothérapeute. Ces conditions sont loin d'être remplies : l'état de santé de la fillette s'aggrave à vue d'œil.



Dans l'avion.



Dans l'ambulance.



Aux HUG, Genève.



En cours de convalescence.

Sentinelles au Sénégal

Heureusement, l'association suisse Sentinelles – « au secours de l'innocence meurtrie » – intervient aussi au Sénégal (www.sentinelles.org). Comme la survie de la fillette dépend d'une greffe de peau dont elle ne peut bénéficier dans son pays, Sentinelles mobilise la Rega. Anne-Lise Stuby, infirmière de la Rega, se rend d'abord seule au Sénégal ; depuis l'hôpital, elle organise le transport médicalisé de Coumba jusqu'à l'aéroport de Dakar. De là, l'enfant est embarquée sur un brancard à bord d'un avion d'Air France. A son chevet, l'infirmière de la Rega, avec qui elle atterrit le 24 septembre 2007, à Genève. Le séjour de Coumba en Suisse durera près d'un an. Après plusieurs greffes cutanées aux HUG, la fillette est enfin sur la voie de la guérison: elle réapprend alors à marcher et suit une rééducation. Pendant toute cette période, Anne-Lise Stuby veille sur sa protégée. Au fil de ses visites, les liens tissés dès leur première rencontre au Sénégal se resserrent.



Mbour, Sénégal: Coumba montre à l'infirmière de la Rega comment tenir un saut de 30l d'eau en équilibre sur la tête.



Lentement, la fillette réapprend à marcher.

Ecole et petite sœur

Cette intervention hors du commun laisse aussi de beaux souvenirs, comme le point de départ d'une longue amitié par-delà les continents. S'il n'est pas rare que la Rega procède au rapatriement en Suisse de personnes séjournant en Afrique, le voyage était cette fois-ci en sens inverse : la Rega a emmené une petite sénégalaise loin de chez elle. Anne-Lise Stuby rendra ainsi visite à Coumba dans son centre de rééducation en Suisse, puis dans son pays au détour d'un voyage sur le continent africain. Après son retour, la fillette souhaite revenir en Suisse pour y être scolarisée dans un bon établissement. Au Sénégal, les écoles publiques pâtissent de l'absentéisme de leurs enseignants, dont la rémunération est irrégulière. Certes, il existe des écoles privées qui dispensent un enseignement de qualité, mais leur coût est inabordable pour la famille de Coumba. Généreusement, Anne-Lise Stuby se propose de prendre en charge les frais d'écolage. Coumba peut désormais se rendre en classe et apprendre chaque jour, dans son pays natal. Elle se porte aujourd'hui très bien et se réjouit de la naissance de sa petite sœur, le 18 août 2011, un bébé prénommé Annelise en hommage à l'infirmière.

Ariane Güngerich

Randonnée en raquettes : allier sécurité et respect de la nature

A la fois activité sportive de détente et porte ouverte sur la nature, la randonnée en raquettes fait de plus en plus d'adeptes. Toutefois, gare à ne pas négliger les risques d'avalanches et à ménager la faune sauvage.

A priori rien de plus simple : accessible à tout âge et peu coûteuse, la pratique des raquettes – sur les parcours balisés – peut s'exercer sans grandes connaissances spécifiques, ni beaucoup de neige. Pourtant, trop de gens oublient les dangers liés à la nature et l'impact de ce sport sur l'environnement.

Avalanches et risques naturels

Les randonneurs en raquettes évoluent parfois sur des terrains exposés aux avalanches, et les sauveteurs doivent de plus en plus souvent intervenir pour secourir de tels sportifs accidentés ou bloqués : chaque année, on relève en moyenne deux décès.

Mieux vaut ainsi partir accompagné d'un professionnel ou avoir suivi une instruction préalable. L'évaluation du danger d'avalanche requiert en effet beaucoup de connaissances et d'expérience. L'orientation est également plus délicate qu'en été. Et en cas de brouillard, la situation peut vite devenir dangereuse. Carte, boussole et/ou GPS doivent faire partie de l'équipement de base de tout randonneur en raquettes !

Ménager les animaux sauvages

Le terrain de jeu des randonneurs en raquettes empiète souvent sur l'habitat d'animaux sauvages. Ces dérangements peuvent leur nuire d'autant plus en hiver, période durant laquelle ils sont particulièrement sensibles aux perturbations. Veillez donc à respecter les zones de tranquillité et les sites protégés. Évitez les forêts et leurs lisières et restez sur les sentiers balisés, le tout sans oublier de tenir votre chien en laisse.

Si possible, pratiquez la raquette sur des chemins ouverts et balisés : vous serez à l'abri des avalanches tout en préservant la faune sauvage.

Bonne préparation et équipement adéquat pour une meilleure sécurité

Renseignez-vous sur la météo et l'état des pistes. Adaptez la longueur et la difficulté de votre randonnée à vos capacités. Prévoyez suffisamment de temps. Et n'ayez pas peur de faire demi-tour ! Voilà les conseils clés. Côté équipement, optez pour des chaussures stables avec une bonne semelle, des guêtres et des habits chauds. Dans votre sac à dos, emportez des vivres et boissons chaudes, de la crème solaire, un téléphone portable et la fameuse trousse de secours. De plus, ne partez jamais seul et informez quelqu'un de votre itinéraire !

Monique Walter

bpa – Bureau de prévention des accidents

Parcours balisés :
www.globaltrail.ch
www.sentiers-raquettes.ch
 Brochures bpa :
www.bfu.ch

« Danger d'avalanches », n° 3.028

« Randonnées en montagne », n° 3.010

Le chef pilote de la Rega reçoit l'Aerosuisse Award 2012

Heinz Leibundgut, chef pilote de la flotte d'hélicoptères de la Rega, est le lauréat 2012 de l'« Aerosuisse Award », décerné le 27 septembre dernier. Par cette attribution, la Fédération faîtière de l'aéronautique et de l'aérospatiale suisses, rend hommage à Heinz Leibundgut pour son engagement exemplaire dans le domaine de la sécurité des vols et la fiabilité du vol en hélicoptère, particulièrement pour le sauvetage aérien. Le lauréat a entre autres le mérite d'avoir initié et mené à bien, en collaboration avec d'autres partenaires, l'engagement « Remove » destiné à enlever gratuitement les obstacles à la navigation, un danger considérable pour le trafic aérien. Nous lui devons également la possibilité aujourd'hui d'effectuer des approches par satellite (GPS) sur les hôpitaux en cas de mauvaise météo, système en phase d'introduction.



Beat Schwander, chef d'opération, et Olivier Seiler, médecin-conseil, discutent du cas d'un patient à l'étranger.

Urgences médicales à l'étranger :
le médecin-conseil, premier lien avec la Suisse

24h/24 au service du patient

Les Suisses ont la fibre du voyage. En 2010, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), ils ont effectué près de 10 millions de séjours à l'étranger – sans compter les personnes vivant et travaillant hors de nos frontières. Une blessure ou maladie grave contractée lors d'un tel séjour entraîne bien souvent toute une série de problèmes : traitements thérapeutiques insuffisants ou encore barrière de la langue rendant la communication difficile. Dans un tel cas, mieux vaut alermer la Rega.

En cas d'urgence médicale à l'étranger, la centrale d'intervention de Zurich-Kloten – chargée entre autres de la gestion des avions-ambulance Rega – joue un rôle de plaque tournante. Des médecins-conseils se tiennent en permanence sur le qui-vive, aux côtés d'une équipe expérimentée de chefs d'opération. Ces derniers s'occupent de la coordination de toutes les missions : une fois l'alarme reçue, le chef d'opération consigne les faits les plus importants et informe le médecin de garde.

La Rega emploie 12 médecins-conseils, disponibles 24h/24, pour traiter les questions liées à la gestion d'urgences médicales. Une fois que le chef d'opération lui a transmis les informations clés en sa possession, le médecin-conseil prend contact avec le médecin traitant sur le lieu de séjour du patient. Avoir de solides connaissances linguistiques fait donc impérativement partie des compétences de tout médecin-conseil. Après cet échange, il s'entretient avec le patient, ses proches et, souvent, le médecin de famille. L'objectif est d'obtenir le plus de précisions médicales sur l'état du patient et de déterminer,

par exemple, si la personne est apte à supporter un transport médicalisé, si des affections pré-existantes doivent être prises en compte ou s'il faut s'attendre à des complications, tout comme quel sera le meilleur moment pour le rapatriement. Aux côtés des composantes purement médicales, l'aspect social du cas a également toute son importance : la Rega cherchera par exemple à savoir si des proches accompagneront le patient lors du vol de retour. Ce n'est qu'une fois toutes les informations nécessaires réunies que le médecin-conseil décide, en accord avec le chef d'opération, si le rapatriement s'impose et, le cas échéant, définit ses modalités.

Jour et nuit, les médecins-conseils de la Rega relie à la Suisse les personnes en détresse à l'étranger – en cas de besoin, aussi pour vous.

En cas d'urgences médicales à l'étranger, prenez contact avec la centrale d'intervention de la Rega au numéro : +41 333 333 333.

Karin Hörhager



Heinz Leibundgut est chef pilote à la Rega depuis l'an 2000, il compte plus de 30 années d'expérience dans le domaine du vol en hélicoptère. L'« Aerosuisse Award » est remis chaque année. Parmi les lauréats précédents figurent par exemple l'astronaute Claude Nicollier ou le personnel de la compagnie aérienne Swiss. La Rega félicite chaleureusement son chef pilote pour sa distinction et ses grands mérites.

Magazine des donateurs : barre des 100 millions franchie

Avec ce numéro, le tirage total du magazine des donateurs de la Rega passe la barre des 100 millions. La Rega a lancé son premier numéro en 1977, sous la forme d'un magazine professionnel, dans le but de rapprocher la population de ses activités quotidiennes, en Suisse et à l'étranger.

Travail d'équipe entre partenaires du sauvetage

Quand l'hélico est cloué au sol...

Nuit et brouillard : les sauveteurs du CAS évoluent dans des conditions extrêmes.

Un risque d'avalanche élevé couplé à un brouillard épais : l'itinéraire hors piste pris par cinq skieurs aux Diablerets se révèle un véritable piège en ce vendredi...13. Du fait d'une visibilité quasi nulle, l'hélicoptère de la Rega doit renoncer à intervenir. Les sauveteurs du Club Alpin Suisse CAS se mobilisent alors pour récupérer le groupe par voie terrestre, au cœur de la nuit.

Il est 13h ce vendredi 13 avril 2012 ; le pager de Joël Morerod – maître charpentier et chef de la colonne de secours des Diablerets – vibre. La Rega l'alerte : « groupe de 5 skieurs – avalanche sous le Scex-Rouge – 1 blessé ». A peine informé, Joël Morerod est déjà en route pour le poste de commandement du Col du Pillon qu'il dirigera jusque tard dans la nuit.

Sauvetage en conditions extrêmes

« Dès mon arrivée sur place, j'ai contacté le chef sécurité de Glacier 3000 pour connaître les conditions en altitude : une visibilité

En rouge, le tracé illustrant la chute de la victime.
En jaune, l'itinéraire emprunté par la colonne de secours.



quasi nulle et un risque d'avalanche marqué, notamment dans ces couloirs avec des pentes à 45° », raconte Joël Morerod. L'hélicoptère de la base Rega de Lausanne, dépêché sur place, se tient prêt à intervenir si une trouée dans le brouillard se dessine. Il décolle à deux reprises mais ne parvient pas à s'approcher suffisamment du groupe tant la visibilité est mauvaise. L'hélicoptère est impossible.

Cap sur une intervention terrestre

La nuit approche ; décision est prise d'intervenir par voie terrestre, une fois les risques évalués. « 14 sauveteurs du CAS sont alors partis à ski rejoindre le groupe malgré une visibilité d'à peine 20 mètres », explique Joël Morerod. Après près de 2 heures à faire la trace dans une neige poudreuse abondante, les sauveteurs retrouvent les skieurs en difficulté. Le blessé – atteint à la hanche et au bras ainsi qu'en légère hypothermie – est pris en charge et évacué sur une luge de secours. Le groupe est alors rapatrié vers la station intermédiaire du téléphérique. Peu avant minuit, le groupe est descendu par la télécabine – exceptionnellement ouverte pour l'intervention – au col du Pillon où le blessé est pris en charge par les ambulanciers.

L'atout confiance

« Avec de meilleures conditions, un tel sauvetage aurait été bouclé en moins de 3h avec l'aide de l'hélicoptère et de trois sauveteurs uniquement. Le brouillard nous a plongé dans une toute autre dimension ! », précise Joël Morerod. Et d'ajouter : « l'engagement sans faille de tous les partenaires – Rega, gendarmerie, Glacier 3000, colonne de secours des Diablerets et ambulanciers – nous a permis de mener à bien cette mission complexe ».

Stéphanie Spiess

A skis ou en hélicoptère, voler ne s'improvise pas

Chez les Cuche, nous avons toujours eu une affiliation familiale à la Rega. Cela tranquillisait mes parents de pouvoir compter sur la Garde aérienne suisse de sauvetage 24h/24 en cas d'urgence. Surtout avec leurs trois casse-cou, c'est-à-dire moi et mes deux frères aînés, mes premiers concurrents sur les pistes de ski ! Quoi de plus rassurant, en effet, qu'une carte de donateur auprès d'une organisation qui assure des opérations de sauvetage professionnelles depuis 60 ans ?

En mars 1993, à l'âge de 19 ans, j'ai pris le départ de la descente de la Coupe d'Europe à Meiringen sans jamais arriver en bas de la piste. Une fracture du fémur, des douleurs intenses, une piqûre du médecin de l'équipe, et enfin – délivrance – l'arrivée de l'hélicoptère rouge de la Rega. Je me rappelle aujourd'hui encore le soulagement que j'ai ressenti à l'apparition du médecin urgentiste. « Ça y est, je suis entre de bonnes mains », me suis-je dit. Malheureusement, je n'ai plus aucun souvenir du vol. Par

chance, c'est l'unique fois où j'ai dû être pris en charge par la Rega.

Vous vous demandez certainement comment un skieur occupe ses journées à la retraite ? Personnellement, je transmets mon expérience et offre mon soutien aux skieurs actifs ainsi qu'à la relève, comme par exemple au Centre régional de performance ski alpin des montagnes jurassiennes. Divers engagements comme le projet Porte-Bonheur en faveur des orphelins (www.porte-bonheur.ch) me tiennent en outre particulièrement à cœur. Je suis également ambassadeur et conseiller auprès de différents partenaires : Audi, Montres Corum, Head, l'équipementier sportif KJUS et Ovomaltine.

Par ailleurs, je suis honoré du fait que mon « mandat » de Suisse de l'année coïncide avec le sixième anniversaire de la Rega. J'espère qu'elle attirera encore plus de donateurs afin de pérenniser son formidable concept et de continuer à sauver, avec la modestie des vrais héros, un maximum de personnes en détresse.



Didier Cuche



Didier Cuche

Skieur

Suisse de l'année 2011

21 victoires en Coupe du Monde

Champion du monde 2009 de Super-G à Val d'Isère

Détenteur du record du nombre de titres obtenus sur la piste de la Streif à Kitzbühel

Plus d'informations sur www.didiercuche.ch

Reporters de la Rega

Friedli et Li Engesser, chasseurs d'images de la première heure

Si le sauvetage a toujours figuré au premier plan des préoccupations de la Rega, il a aussi fallu veiller à fixer sur pellicule ses interventions spectaculaires.

Dès le temps des pionniers, Friedli et Li Engesser s'en sont chargés.

La mémoire visuelle du sauvetage aérien en Suisse, c'est eux !



Friedli et Li Engesser : toujours sur la brèche.

La police reconnaissait sa Ford rouge au loin et lui autorisait toujours l'accès au lieu d'intervention. Friedli Engesser photographiait alors la scène pour les archives de la Rega. Le soir, à l'heure du coucher, il ne savait ni quand ni où il serait envoyé au beau milieu de la nuit. Son réservoir d'essence était toujours plein, au cas où.

Missions spectaculaires, extraordinaires et pleines d'émotions

Quand Friedli revenait à la centrale de la Rega avec ses pellicules, sa femme Li se mettait à l'ouvrage : elle envoyait les films pour le tirage papier et archivait les clichés. En effet, à quoi bon réaliser de belles photos si l'on ne peut pas les retrouver par la suite ?

Les archives du couple retracent ainsi l'histoire des interventions Rega sur trois décennies. Et quand on leur pose la question, Friedli et Li ont du mal à choisir les images les plus marquantes.

Ils se souviennent cependant de ce sauvetage spectaculaire de deux ouvriers coincés dans une cheminée de 90 mètres de haut, à Bâle. Les deux



Extraordinaire :
l'hélicoptère de la Rega dans la cour
de l'établissement pénitentiaire lors du
sauvetage d'un détenu blessé.

malheureux avaient pu être libérés indemnes,
par hélitreuillage.

Autre mission sortant de l'ordinaire, ils se
remémorent cet atterrissage dans la cour d'un
établissement pénitentiaire pour venir au secours
d'un prisonnier blessé. Si Friedli avait pu entrer
avec sa voiture dans la cour sans encombre, il
n'avait pas réussi à en sortir aussi facilement :
« Après tout, n'importe qui aurait pu prétendre
être de la Rega ! »

L'émotion enfin, avec le transport par les airs
d'un enfant au seuil de la mort, de l'hôpital vers
sa maison ; toute sa classe l'attendait pour lui
faire ses adieux. Aujourd'hui encore, le photo-
graphe ne trouve pas les mots ; ses photos, elles,
en disent bien assez.

Une vie au service de la Rega

Les deux sémillants octogénaires sont tou-
jours par monts et par vaux, appareil photo en
bandoulière, et la Rega continue de puiser dans
leurs archives pour son magazine 1414. Rétros-
pectivement, ils ne se plaignent pas des nom-
breuses alertes lancées en pleine nuit. Pour eux,
c'est sûr : « Si c'était à refaire, nous le referions ! »

Walter Stünzi

Emouvant :
la Rega ramène chez lui un
enfant en fin de vie.

Spectaculaire :
la Rega vient au secours
de deux ouvriers bloqués
dans une cheminée.



Un grand

La Rega a organisé diverses manifestations à travers la Suisse pour remercier ses donateurs.



27 avril 2012 : la Rega fête son 60^{ème} anniversaire au Centre Rega avec ses invités.



Silvia et Jurg Kunzi :
Nous souhaitons à la Rega de toujours arriver à bon port.



28 et 29 avril 2012 : les journées portes ouvertes attirent plus de 20 000 visiteurs au Centre Rega de l'aéroport de Zurich-Kloten.



Hannes Baumgartner :
Un maximum de donateurs pour contribuer à optimiser les moyens de sauvetage de la Rega.



23 juin 2012 : plus de 10 000 visiteurs pour la journée portes ouvertes à Berne-Belp.



Longue file devant l'avion-ambulance : tout le monde veut monter à bord.



Sophie Blaser :
Que la Rega reste fidèle à elle-même et qu'elle sauve encore de nombreuses vies.



7 juillet 2012 : plus de 10 000 personnes visitent la base hélicoptère Rega de Zurich à Dübendorf à l'occasion de ses portes ouvertes.



Paul Lehmann :
Tout de bon, en espérant qu'un jour toute la population suisse soit affiliée à la Rega.

merci à vous !

ices et donateurs, sans lesquels elle ne pourrait poursuivre ses opérations de sauvetage.



Niels Frutig :
Je souhaite que la Rega vole encore longtemps.



9 juin 2012 : plus de 7000 visiteurs se rendent aux portes ouvertes à Lausanne.



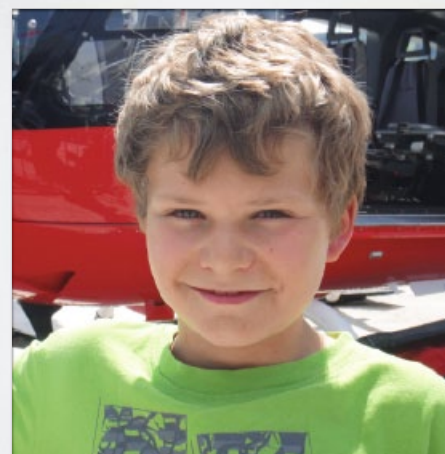
Mireille Paellenbach :
J'espère que les rangs des donateurs s'étofferont et que les Suisses continueront à faire preuve de solidarité pour que la Rega puisse sauver encore de nombreuses vies.



Frederic Morier :
Encore plus de donateurs pour que la Rega puisse opérer dans les meilleures conditions possibles.



Créée en 1912, la Fondation Carnegie pour les sauveteurs a décerné un diplôme et une médaille d'honneur à la Rega pour ses 60 ans. Une distinction qui réjouit la Rega.



Niklas Burri :
Pour les patients, un vol confortable et sans encombre !



18 août 2012, événement exceptionnel sur la Barfüsserplatz : un hélicoptère de la Rega, en plein centre de Bâle, admiré par plus de 3000 personnes.



Vincent Tan :
Je souhaite que la Rega poursuive son développement et se fixe des objectifs toujours plus ambitieux.



**Journées
portes ouvertes**

20 et 21 avril 2013
Base Rega du Tessin

Nous nous réjouissons
de vous y rencontrer !



« Pour souhaiter à la Rega un joyeux anniversaire, nous arrondissons vers le haut notre contribution de donateur ! » « Nous fêtons nos 60 ans de mariage, un événement qui nous lie à la Rega. Toutes nos félicitations ! » « J’ai appris dans les médias que la Rega fête ses 60 ans d’existence. Joyeux anniversaire ! » « Nous vous présentons nos meilleurs vœux et espérons que votre organisation, utile et importante, existera longtemps encore. »

La Garde aérienne suisse de sauvetage a eu le plaisir de recevoir des vœux d’anniversaire de toutes parts ; autant de témoignages du large soutien que vous lui apportez. Le 60^{ème} anniversaire de notre organisation a donné lieu à diverses manifestations comme les journées portes ouvertes durant lesquelles de nombreuses personnes ont pu s’affilier ou offrir une affiliation à un proche.

Pour vous remercier de votre soutien si précieux, nous vous faisons parvenir, chères donatrices, chers donateurs, cette rose symbolique !

Votre Rega

Comment joindre la Rega ?

Numéro d’alarme en Suisse
1414

Numéro d’alarme depuis l’étranger
+41 333 333 333

Centrale des donateurs
Lundi – vendredi
08h30 – 12h
13h – 16h30
0844 834 844
www.rega.ch

Adresse pour toute question
www.info.rega.ch

Centrale téléphonique
044 654 33 11

Rega-Newsletter
www.newsletter.rega.ch

Boutique Rega
0848 514 514
www.shop.rega.ch